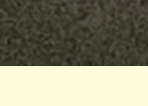


# La Lune ivre



Vertiges  
JEAN YVES COLLETTE ÉDITEUR

Jean Yves Collette (1946- ), *Lune double* (2023), collection particulière.



Mikhaïl Nikolaïevitch Soloviev-Savoyarov (1876-1941).

## LA LUNE EST IVRE !

**LUNE**, vieille Lun', tu dois être ivre :

Tu te crisp's et tu grimac's et tu persifles...

Oh, tu n'es pas une lumière vive !

Tu t'ratatin's : à quoi bon qu'tu persistes ?

Voilà bien ta façon,

Tu me prends pour un con !

C'est bien toi qui t'la payes

Au compte du Soleil !

Et ta lumière est bien vilaine !

**LORSQUE** je m'enfuis en panique

D'une ripaille à ma cellule

À chaque fois je polémique

Avec cette idiote de Lune

Et je m'indigne et je m'insurge

Quand je la sais encor qui conte

Que je me prends toujours des murges

Et que c'n'est jamais à mon compte :

Et maintenant qu'elle est si schlass

C'est moi qui dois fair' des grimaces !

**LUNE**, vieille Lun', tu dois être ivre :

Tu te crisp's et tu grimac's et tu persifles...

Oh, tu n'es pas une lumière vive !

Tu t'ratatin's : à quoi bon qu'tu persistes ?

Voilà bien ta façon,

Tu me prends pour un con !

C'est bien toi qui t'la payes

Au compte du Soleil !

Et ta lumière est bien vilaine !

**JE LE SAIS** bien, c'est à Katiouche

Que tu veux me faire allusion

J'ai des emprunts dans ma cartouche

Je les rendrai à l'occasion

Mais je me fous des doux foyers

Et, madame, autant de ce monde

On a dîné entre affidés ?

Je payerai bien pour ma fronde...

Tu n'y crois pas, v'là qu'tu en doutes ?

Tu veux me chicaner, sans doute ?

**LUNE**, vieille Lun', tu dois être ivre :

Tu te crisp's et tu grimac's et tu persifles...

Oh, tu n'es pas une lumière vive !

Tu t'ratatin's : à quoi bon qu'tu persistes ?

Voilà bien ta façon,

Tu me prends pour un con !

C'est bien toi qui t'la payes

Au compte du Soleil !

Et ta lumière est bien vilaine !

**JE SUIS** verni par le destin

De m'envoler de ce séjour

Tu brilles aussi, vieille catin,

Dans le mois pour cinq ou six jours !

On polissonne alors en masse :

Voici venir les coupl's en foule

On s'assemble et puis on s'embrasse

Calmement devant ta margoule

Tu ne vaux rien, autant tu traînes

Et toi aussi tu mens, vaurienne !

**LUNE**, vieille Lun', tu dois être ivre :

Tu te crisp's et tu grimac's et tu persifles...

Oh, tu n'es pas une lumière vive !

Tu t'ratatin's : à quoi bon qu'tu persistes ?

Voilà bien ta façon,

Tu me prends pour un con !

C'est bien toi qui t'la payes

Au compte du Soleil !

Et ta lumière est bien vilaine !

---

*La Lune ivre,*

couplets comiques de

Mikhaïl Nikolaïevitch Soloviev-Savoyarov (1876-1941),

est une chanson créée en 1915.

Texte traduit du russe par Morgan Malié.

ISBN : 978-2-89854-719-5

© Vertiges éditeur, 2025

Dépôt légal – BANQ : quatrième trimestre 2025

– 2720° lecturriel –

**Lecturiels**

www.lecturiels.org